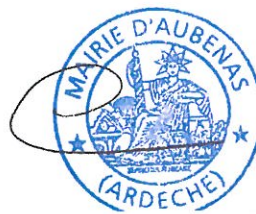


A. EAU POTABLE

Jean-Pierre CONSTANT



Données extraites du « Rapport Annuel du Service d'Eau Potable de la Ville d'Aubenas (2008) »

PARTIE A : Note liminaire

1 - Nature du service assuré par les collectivités

1.1 - La production d'eau potable

Les ressources en eau potable de la commune d'Aubenas sont réparties sur trois sites :

- la source Cheyron située Quartier Saint-Pierre,
- la source de l'Espissard ressource historique de la commune, est captée sur la commune d'Aizac,
- la source Perbost, située quartier de Lazuel est la plus récente, elle a été mise en service en mars 2002.

1.2 - La distribution d'eau potable

Le patrimoine du service des eaux comprend :

- 124,5 km de canalisations allant du diamètre 40 à 350 mm,
- environ 3 000 branchements de 5 m en moyenne soit 15 Km pour les diamètres de 15 à 40 mm,
- 6 180 compteurs de 15 à 100mm de diamètre,
- 5 réservoirs pour une capacité totale de stockage de 5 900 m³.

1.3 - La collecte des eaux usées

Le patrimoine du service de l'assainissement comprend :

- l'entretien de 135 km de canalisations : la moitié est de type unitaire EU⁽¹⁾ et EP⁽²⁾ du centre ville, l'autre moitié est « séparative » pour les quartiers écarts,
- environ 2 100 branchements (5m en moyenne) soit 10 Km de canalisations de 125mm de diamètre,
- 6 postes de relèvement des eaux usées.

(1) EU : eau usée

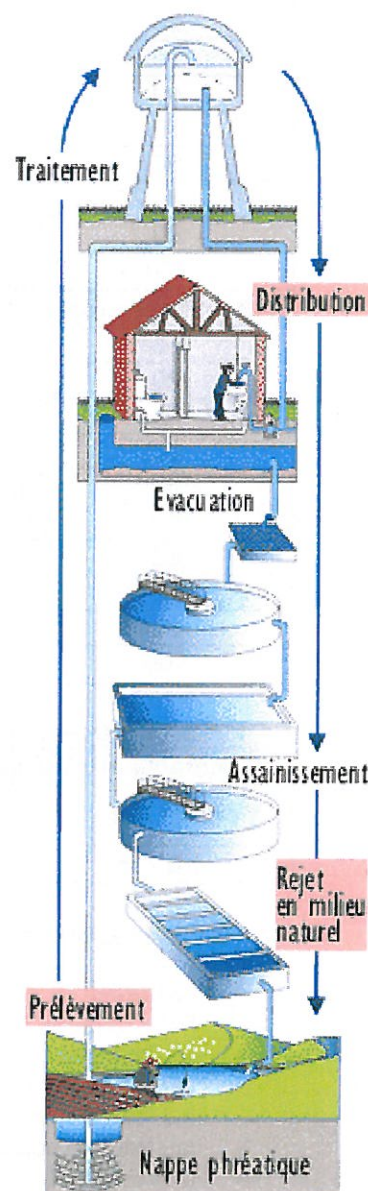
(2) EP : eau pluviale

1.4 - Le traitement des eaux usées

Deux stations d'épuration permettent d'assurer le traitement des eaux usées de la ville d'Aubenas :

- station du syndicat Intercommunal du Bourdary : d'une capacité de 24000 Équivalents Habitants en entretien,
- station Aubenas Nord : d'une capacité de 5 500 Équivalents Habitants.

La production d'eau est réalisée sur ce même site



2 - Les composantes du prix de l'eau

2.1 - Facturation du service de l'eau potable

Pour la distribution d'eau potable, le tarif est binôme c'est-à-dire qu'il est composé d'une part fixe et d'une part proportionnelle (qui dépend de la consommation de chacun).

La part fixe (délibération du 14/04/2008) appliquée au 01/05/2008

Ce montant facturé est calculé indépendamment du volume consommé. Il finance les charges fixes du service qui s'exercent, même s'il n'y a pas de consommation.

Redevance entretien du branchement annuel – Délibération du 14/04/2008

Diamètre du compteur	Montant hors TVA	Taux TVA	Montant TVA	Montant TTC
15	15,40	5,50	0,85	16,25
20	17,40	5,50	0,96	18,36
25	20,50	5,50	1,13	21,63
30	30,75	5,50	1,69	32,44
40	34,85	5,50	1,92	36,77
50	36,90	5,50	2,03	38,93
60	42,00	5,50	2,31	44,31
65	44,00	5,50	2,42	46,42
80	61,50	5,50	3,38	64,88
100	82,00	5,50	4,51	86,51

Redevance location compteur annuel – Délibération du 14/04/2008

15	9,00	5,50	0,50	9,50
20	12,00	5,50	0,66	12,66
25	15,00	5,50	0,83	15,83
30	18,00	5,50	0,99	18,99
40	23,04	5,50	1,27	24,31
50	79,80	5,50	4,39	84,19
60	91,56	5,50	5,04	96,60
65	98,04	5,50	5,39	103,43
80	122,04	5,50	6,71	128,75
100	152,04	5,50	8,36	160,40

La part proportionnelle :

Eau potable prix/m3 sans assainissement – Délibération du 14/04/2008

Montant hors TVA	Taux TVA	Montant TVA	Montant TTC
0,758	5,50	0,04	0,800

Les recettes du service de l'eau servent à couvrir :

- l'entretien et le fonctionnement des équipements pour la production et le stockage de l'eau potable,
- les investissements sur ces équipements,
- l'entretien et le fonctionnement des réseaux de distribution d'eau potable,
- les investissements (renouvellement, extension) sur ce réseau,
- les frais de personnel,
- les redevances de l'agence de bassin,
- les taxes (TVA).

2.2 - Collecte et traitement des eaux usées

La part fixe (délibération du 14/04/2008) : Ce montant facturé est calculé indépendamment du volume consommé.

Il finance les charges fixes du service qui sont présentes même s'il n'y a pas de consommation.

Redevance assainissement branchement annuel – Délibération du 14/04/2008				
Diamètre du compteur	Montant hors TVA	Taux TVA	Montant TVA	Montant TTC
15	15,40	5,50	0,85	16,25
20	17,40	5,50	0,96	18,36
25	20,50	5,50	1,13	21,63
30	30,75	5,50	1,69	32,44
40	34,85	5,50	1,92	36,77
50	36,90	5,50	2,03	38,93
60	42,00	5,50	2,31	44,31
65	44,00	5,50	2,42	46,42
80	61,50	5,50	3,38	64,88
100	82,00	5,50	4,51	86,51

La part proportionnelle :

Assainissement prix/m3			
Montant hors TVA	Taux TVA	Montant TVA	Montant TTC
1,312	5,5	0,07	1,384

Le produit traitement des eaux usées est destiné à couvrir les frais :

- de fonctionnement et d'entretien des stations d'épuration,
- des investissements dans les stations d'épuration,
- d'entretien et d'investissements des collecteurs publics d'eau usée, des ouvrages techniques (postes de relèvement),
- des redevances versées au Syndicat du Bourdary et aux organismes d'État,
- les frais de personnel,
- les taxes (TVA).

2.3 – Redevances Agence de l'Eau

Agence de l'eau – lutte contre la pollution			
Montant hors TVA	Taux TVA	Montant TVA	Montant TTC
0,19	5,5	0,01	0,20
Redevance prélèvement eau potable solidarité communes rurales			
Montant hors TVA	Taux TVA	Montant TVA	Montant TTC
0,08	5,50	0,0044	0,0844

Si les tarifs des composantes précédentes (approvisionnement et traitement des eaux usées) sont déterminés par les collectivités locales, il existe aussi d'autres partenaires qui interviennent dans la composante du prix total de l'eau.

C'est le cas de l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse, Établissement public d'État, sous la double tutelle du Ministère de l'écologie et du développement durable et du Ministère des finances. Il existe six agences de l'eau en France qui interviennent sur sept bassins hydrographiques. L'agence R.M.L. perçoit des redevances auprès des utilisateurs de l'eau pour

Les bassins Rhône-Méditerranée et de Corse



les prélèvements qu'ils effectuent ou la pollution qu'ils génèrent selon le principe "pollueur – payeur" ou "préleveur – payeur".

Elle initie à l'échelle de son bassin versant (Rhône-Méditerranée), une utilisation rationnelle des ressources en eau, la lutte contre la pollution et la protection des milieux aquatiques.

La loi de finance rectificative 2004-1485 du 30 décembre 2004 a supprimé, à compter du 1er janvier 2005, la taxe du Fond National de Développement des Adductions d'Eau (FNDAE). Les agences de l'eau ont désormais en charge le financement des investissements des communes rurales relatifs à l'eau et à l'assainissement (assuré auparavant par l'État grâce aux recettes de la taxe FNDAE).

Pour permettre aux agences d'assurer ce financement une majoration des redevances a été nécessaire dès 2005. Ainsi pour l'agence de l'Eau RM&C, le terme « eau potable » de la redevance pour prélèvement destiné à la distribution publique s'intitule désormais « eau potable et solidarité avec les

communes rurales ».

Pour mémoire, la redevance pour prélèvement est constituée de 4 composantes : Captage – consommation – restitution - eau potable et solidarité avec les communes rurales. Cette réforme vise un simple transfert de recettes perçues par l'État vers les agences de l'eau, sans accroissement du prix de l'eau.

Budget du 9^{ème} programme de l'agence R.M.C (2007-2012) 3,1 milliards d'euros.

2.4 - Le prix de l'eau et son évolution

Pour prendre en compte l'incidence du terme fixe et pour se référer à une consommation annuelle, la facture sera calculée pour une consommation de référence définie par l'I.N.S.E.E. En l'occurrence, elle est actuellement de 120 m³.

Facture de 120 m ³ en Euros T.T.C		2007	2008	Evolution globale en % 2007 à 2008
Eau potable	Location compteur 15 mm	9,50	9,50	5%
	Redevance branchement 15 mm	15,05	16,25	
	Eau	91,20	96,00	
Eau usée	Assainissement	158,2 8	166,0 8	5%
	Redevance branchement assainissement 15 mm	15,05	16,25	
Agence de l'eau Rhône Méditerranée (Organisme public)	Redevance prélèvement eau	3,98	4,08	10%
	Modernisation des réseaux de collecte	42,00	16,45 8	
	Lutte contre la pollution		24,05 4	
Total facturé TTC		335,0 6	350,7 2	4,66%
Prix du m ³ TTC		2,79	2,92	

Justifications prix de l'eau et de l'assainissement : délibération du Conseil Municipal du 9/11/2007 et du 14/04/2008.

Organismes publics : article 82 de la loi sur l'eau de décembre 2006.

Les services de l'eau et de l'assainissement sont assujettis à la TVA 5,5%

PARTIE B : Le Service public de l'eau

1- Les indicateurs techniques

1.1 - La production

La Commune d'Aubenas utilise pour sa production d'eau potable trois sites de prélèvements

a) La localisation des points de prélèvement

La ressource ESPISSARD est située sur le territoire des communes d'Aizac et d'Antraigues ; c'est une résurgence sous basaltique captée depuis 1863 grâce aux efforts de la municipalité dirigée par Monsieur Jean Mathon.

Elle est acheminée gravitairement depuis la commune d'Aizac vers le réservoir Croix d'Ollier Bas Service soit 13 kilomètres de canalisations et apporte en moyenne 1 800 m³ /jour en hiver et

1 200m³ /jour en été pour cause d'étiage. Toutefois, certains paramètres physico-chimiques posent des problèmes de qualité. Des investissements seront nécessaires pour préserver la qualité de cette production. Cette ressource est stoppée depuis le mois de novembre 2008 pour travaux de rénovation.



Source ESPISSARD

La ressource CHEYRON est située quartier de Saint-Pierre. C'est la plus importante des 3 ressources Son débit est d'environ 100 l/s. Les connaissances relatives à son fonctionnement étaient basées sur des données historiques, les évolutions technologiques de ces dernières années nous ont permis de mieux le connaître. La production journalière est de 3 000 m³ environ en hiver et peut atteindre 7 000 m³ en été. Globalement cette ressource n'est utilisée qu'à 50% de son potentiel de production maximum (2 628 000 m³/an), la réserve permet de faire face aux éléments éventuels (arrêts de production sur autres ressources). Elle présente des qualités très satisfaisantes (faible charge bactériologique, bon équilibre calco-carbonique).

La ressource PERBOST est située au quartier Lazuel. Mise en service en mars 2002, des problèmes hydrogéologiques sont apparus rapidement (baisse du niveau d'eau) ce qui a entraîné une baisse des volumes prélevés puis un arrêt de la production. Un forage supplémentaire a été réalisé. Les travaux de son équipement sont en cours, sa mise en service est prévue pour le deuxième semestre 2009.

La production moyenne se situe entre 300 et 550 m³/j.

Cette ressource présente de très bonnes qualités chimiques et bactériologiques.

La Commune d'Aubenas, afin de diversifier ses ressources, a souscrit un débit de 10 l/s au S.E.B.A. lors de l'opération Pont de Veyrières. Les travaux de raccordement prévus fin 1998, n'ont pas été réalisés. La collectivité, en accord avec le S.E.B.A, a modifié sa souscription pour l'abaisser à 1 litre/s.

Une étude technique est en cours sur les possibilités d'interconnexion réversible entre le S.E.BA et la commune d'Aubenas. Les travaux pourraient débuter au 2^{ème} semestre 2009.

Le service utilise en priorité la source de l'Espissard qui fonctionne par gravité et pompe le volume complémentaire dans la source Cheyron.

Même si en été le débit de la ressource de l'Espissard connaît une importante diminution, la grande capacité de prélèvement sur le site Cheyron (360 m³/h) permet de couvrir entièrement les besoins en eau de la ville.

Le réseau de la ville d'Aubenas dessert la totalité de la collectivité et elle exporte des volumes vers :

- la commune de Saint Didier,
- la commune d'Ucel, quartier Dugradus – S.E.B.A ⁽³⁾,
- la commune Saint Etienne de Fontbellon, quartier les Grosses – S.I.A.E ⁽⁴⁾,
- le syndicat Ailhon-Mercuer.

(3) S.E.B.A : Syndicat des Eaux de la Basse Ardèche.

(4) S.I.A.E : Syndicat Intercommunal d'Amenée d'eau.

Il est connecté sur certains quartiers au réseau des communes :

S.E.B.A (syndicat Olivier de Serre) pour satisfaire des besoins ponctuels.

b) Les volumes produits

Production en m³
Année 2008

	CHEYRON	ESPISSARD	PERBOST	TOTAL (M3)
Janvier	96 347	56440	7 737	160 524
Février	62 523	90940	5 533	158 996
Mars	76 851	76290	6 741	159 882
Avril	60 526	79650	7 472	147 648
Mai	58 507	70330	6 294	135 131
Juin	71 977	67860	8 971	148 808
Juillet	76 135	78470	8 615	163 220
Août	72 348	81 000	12 766	166 114
Septembre	62 895	65 090	11 771	139 756
Octobre	66 367	80 680	6 576	153 623
Novembre	87 524	travaux	9 283	96 807
Décembre	0	0	13914	13 914
TOTAL (M³)	792 000	746750	105 673	1 644 423

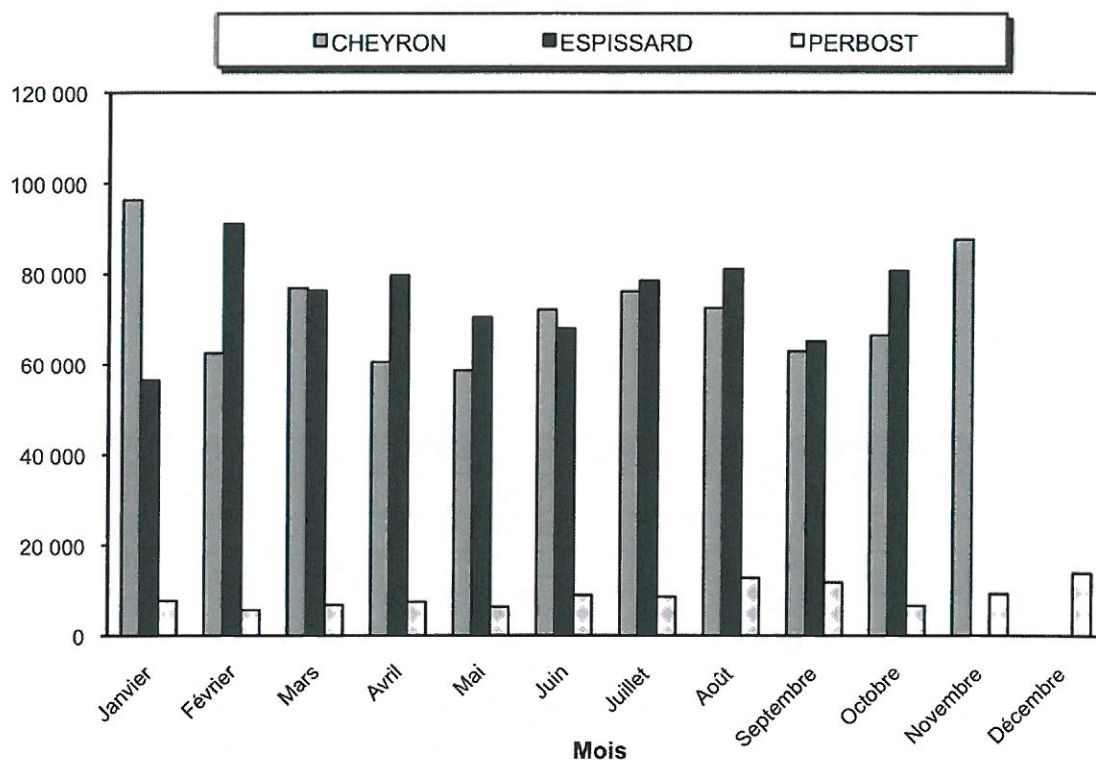
On peut remarquer que pour cet exercice les besoins ont été couverts à hauteur de :

- **48,17 %** par la ressource « Cheyron »
- **45,41 %** par la ressource « Espissard »
- **6,42 %** par la ressource « Perbost »

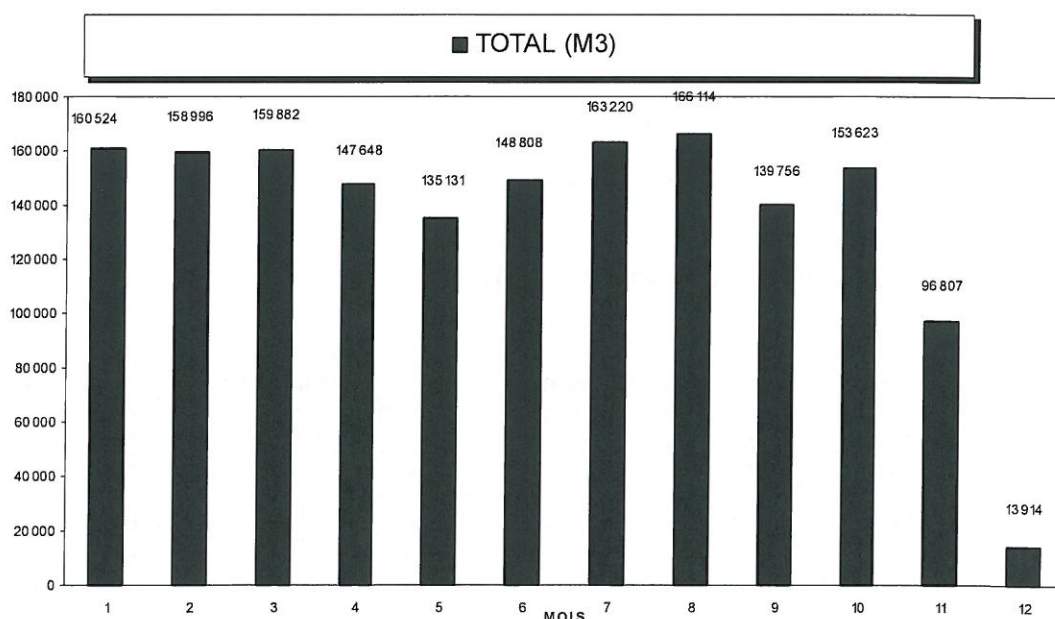
Graphiques évolution de la production d'eau :

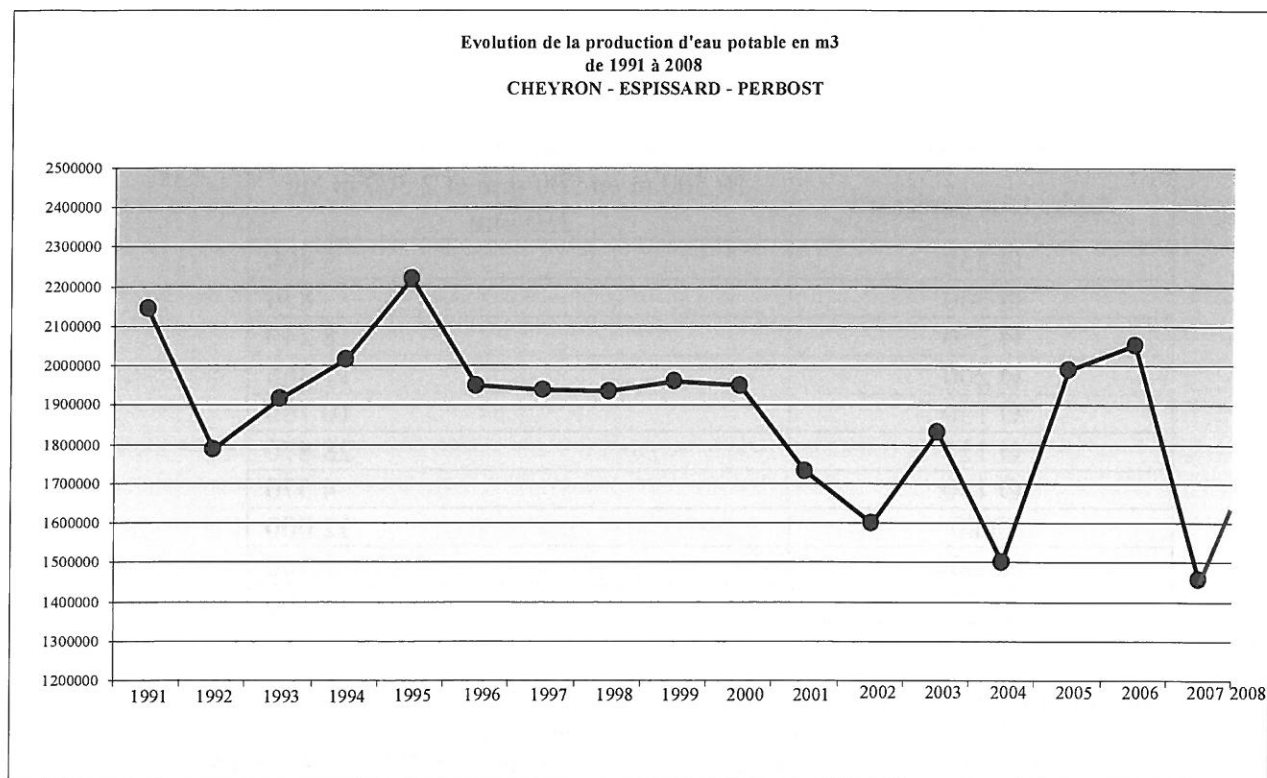
	Volumes m ³		Volumes m ³		Volumes m ³		Volumes m ³
1993	1 916 000	1994	2 016 000	1995	2 220 205	1996	1 948 229
1997	1 939 729	1998	1 934 350	1999	1 960 446	2000	1 947 361
2001	1 732 851	2002	1 600 886	2003	1 830 877	2004	1 501 329
2005	1 991 096	2006	2 050 509	2007	1 455 973	2008	1 644 423

PRODUCTION 2008 eau potable en m³



PRODUCTION 2008 eau potable CHEYRON – ESPISSARD - PERBOST





Globalement, on peut constater sur cette période une augmentation importante de la production avec un maximum pour 1995. La mise en service des compteurs de production et des secteurs avec une exploitation adaptée (relève) a fait apparaître des dérives dues aux pertes (fuites) sur certains secteurs. Le lancement de campagnes de recherche et de réparations des fuites entraînent les baisses observées à partir de 1996, et ce de manière progressive jusqu'en 2002. La sectorisation doit se poursuivre pour affiner le comptage et ainsi se rapprocher d'une gestion en temps réel.

Les années 2003 et 2005 et 2006 sont des périodes pendant lesquelles, il y a eu peu de campagne de recherche de fuites. De plus l'adducteur Espissard est intégré au calcul des rendements du réseau à la demande de l'Agence de Bassin. Son rendement est faible.

Durant l'année 2007 nous avons dû le stopper pour effectuer des travaux de renouvellement.

Cet événement explique l'amélioration du rendement global du réseau de cette année. L'acquisition de matériel de pré localisation devrait nous permettre d'améliorer encore les rendements du réseau.

c) La surveillance des ressources (quantité)

La quantité d'eau disponible sur « Cheyron » est mesurée par une sonde de niveau immergée dans le puits de pompage. Son niveau est resté stable ces dix dernières années.

Pour la ressource « Espissard » fonctionnant de façon gravitaire (simple écoulement par différence de niveau) le volume disponible est tributaire des paramètres hydrauliques : Diamètre des tuyaux, vitesse d'écoulement, pente, ... Sa qualité est nettement inférieure à celle de la ressource « Cheyron ». Un système de comptage amont/aval sur cet ouvrage nous permet de mesurer ses pertes en ligne.

Sur le champ captant, les décanteurs sont en trop pleins 8 mois sur 12. L'apport maximum est de 2 000 m³/jour, il correspond à la limite hydraulique de l'installation. Depuis la rénovation de certains tronçons en diamètre 250 mm on peut estimer la progression des volumes journaliers à 100 m³.

Cependant en période d'étiage 15 juillet/15 août, la production peut tomber jusqu'à 1 200 m³/jour. Cette différence est compensée par « Cheyron » et en période estivale les heures journalières de pompage peuvent atteindre 15 heures/24h. Le temps restant est disponible pour d'éventuelles actions manuelles (retards de pompage, incendies, fuites, exportations éventuelles,...).

1.2 - La distribution et la consommation

a) Le réseau

Diamètre	Longueur totale en mètre 104 636
Adducteur Espissard	10 500 m en 200 mm et 2 500 m en 250 mm
Ø 350	5 400
Ø 300	830
Ø 250	8 240
Ø 200	17 366
Ø 150	10 760
Ø 125	28 870
Ø 100	4 570
Ø 80	12 000
Ø 60	1 100
Ø 40	2 500

Nombre de compteurs :

La livraison d'eau potable se fait au moyen de compteurs.

L'opération de renouvellement du parc compteurs débutée en 1997 est en cours.

Ce programme est reconduit pour 400 à 500 compteurs par an.

Sur les dix dernières années le parc a été renouvelé à plus de **75%**.

Le nombre de compteurs en service s'élève à **6180** unités.

L'arrêté du 6 mars 2007 précisant les modalités de contrôle des compteurs d'eau froide nous incite à les renouveler au terme de leur 15^{ème} année de service.

La pose des compteurs a longtemps été tolérée en des lieux :

- difficilement accessibles,
- qui ne correspondent pas avec la limite de propriété.

Les inconvénients majeurs de cet état de fait sont :

- la difficulté d'accès pour le releveur (perte de temps, défaut de relève, situation conflictuelle),
- les fuites d'eau éventuelles sur le domaine privé (avant compteur) qui se traduisent en pertes financières pour le service.

La révision du règlement a permis de modifier les articles concernant les accès aux compteurs et d'intégrer la loi SRU.

b) Les réservoirs

Ils permettent d'assurer une régularisation de l'approvisionnement en apportant une sécurité (réserve incendie) en cas d'incident sur les conduites ou station de pompage.

Ils autorisent également la régulation des pompes en fonction des périodes tarifaires d'EDF.

Nom et numéro	Volume en m ³
Lazuel n°1	2 x 200
Croix d'Ollier Haut Service n°2	2 x 750
Croix d'Ollier Bas Service n°3	2200
Airette n°4	1 x 200 + 1 x 600
La Plaine n°5	2 x 500
TOTAL	5 900

La capacité de stockage est de **5 900 m³** soit :

- 28,5 heures d'autonomie en période hivernale,
- 22 heures d'autonomie en période estivale.

Globalement le stockage permet une réserve d'eau correspondant à plus d'une journée de consommation. De nouveaux réservoirs ne sont pas envisagés à court terme bien que le réservoir de la Plaine soit de plus en plus sollicité du fait du déplacement de l'activité industrielle et commerciale vers les quartiers du même nom.

Cependant certains revêtements intérieurs des cuves démontrent des signes de faiblesse. Leur réfection, débutée en 2004 doit se poursuivre. Deux diagnostics sur la totalité des ouvrages ont été réalisés par le laboratoire LERM (fin 2006) et la société SOCOTEC (2008).

Des travaux de rénovations sur un plan pluriannuel ont débutés pour rénover ces ouvrages.

- la Croix d'Ollier Haut Service (C.O.H.S),
- la Plaine,
- Lazuel,
- l'Airette,
- Croix d'Ollier Bas Service.

Par ailleurs l'appareillage des chambres de vannes sur les réservoirs Croix d'Ollier bas service et l'Airette est à rénover car la manœuvre des robinets de vannes diamètre 200, 250 et 300 est très difficile.

c) La consommation

Le nombre d'habitants est de 12 700 personnes (avec les établissements).

Nombre d'abonnés :	6 180
Industriels :	12
Établissements Scolaires :	16

Les volumes distribués :

Type de consommateurs	Volume 2007 (m ³)	Volume 2008 (m ³)	Variation par rapport à 2007 (%)
Abonnés domestiques	792 417	773 249	-2.5% (-19 168m ³)
Industriels	240 568	296 517	+23% (+55 949m ³)
Saint Didier s/ Aubenas	48 153	45 421	-5,7% (-2 732m ³)
Commune d'Ucel quartier Dugradus S.E.B.A.	7 891	9 742	+23% (+1 851m ³)
Saint Etienne de Fontbellon - SIAF	23 059	20 000	-13% (-3 059 m ³)
Syndicat Intercommunal Ailhon-Mercuer	60 000	60 000	0 % (m ³)
TOTAL	1 172 088	1 204 929	+2,80 % (-32 841m³)

On peut observer une légère baisse de la demande des usagers domestiques en raison de la politique de sensibilisation aux économies d'eau, mais aussi une hausse de 23 % de la consommation chez les industriels.

Conformément aux conventions d'exportations les volumes livrés restent dans les prévisions.

Les Volumes d'eau consommés non facturés :

Bâtiments communaux Fontaines	Hors comptage (1) Eau de lavage	TOTAL
3 000 m ³	Estimation 30 000 m ³	33 000 m ³

Service incendie, nettoyage des rues, vidanges, bâtiments communaux hors comptage.

Volume total consommé (m³)

Facture domestique	Facture non domestique	Non facturé	TOTAL
773 249	431 680	33 000	1 237 929

● La consommation journalière domestique en 2008 était de : 166,80L /j /personne*

*773 249 000 litres / (12 700 habitants x 365 jours)

Rappel 2005 : 865 498 000 litres soit 195.13L/j/pers.

Rappel 2006 : 793 950 920 litres soit 179L/j/pers.

Rappel 2007 : 792 417 000 litres soit 178.68L /j /pers.

● Moyenne nationale : 160 litres/jour/personne

1.3 - La qualité de l'eau

a) Les mesures de prévention

La loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (art.13) fait obligation aux collectivités de réaliser la protection de tous les captages utilisés pour l'A.E.P De même, l'article L.20 du Code de la Santé Publique impose cette mise en place qui se réalise en 2 phases :

La procédure administrative se déroule en 4 étapes :

- définition de la protection territoriale (consultation de l'hydrogéologue),
- enquête parcellaire, enquête d'utilité publique,
- avis du Conseil Départemental d'Hygiène (C.D.H.) et arrêté de Déclaration d'Utilité Publique (D.U.P),
- notification de la D.U.P. et publication aux Hypothèques.

La mise en place sur le terrain ; elle consiste :

- à acquérir le périmètre de protection immédiate,
- à clôturer ce périmètre,
- à réaliser les travaux de protection cités dans la D.U.P,
- à faire appliquer les différentes prescriptions.

La ressource de l'Espissard :

Le rapport hydrogéologique a été réalisé. Les essais de traçage ont été concluants. Le bassin versant ainsi que les temps de transfert des eaux de surface sont clairement identifiés.

La déclaration d'utilité publique est faite. L'arrêté préfectoral a été émis le 29 juin 2007. La notification aux administrés et la publication au service hypothèques est en cours.

La ressource Cheyron :

Le rapport hydrogéologique a été réalisé et transmis. Les essais de traçage n'ont pas permis de déterminer l'origine de la ressource. Une étude complémentaire a été réalisée avec succès. L'arrêté préfectoral a été émis le 29 juin 2007.

La ressource Perbost :

La ressource Perbost bénéficie de la mise en place des 3 périmètres de protection (immédiat, rapproché, éloigné) depuis le 5 Novembre 1998 (arrêté préfectoral).

Les travaux de protection ont été réalisés au deuxième semestre 2001.

b) Le type de traitement

Trois installations de traitement sont installées (une par ressource). Le traitement se fait au dioxyde de chlore qui est intéressant pour son action bactéricide et virucide.

Ce produit est avantageux pour :

- sa rémanence,
- sa moindre formation de composés organochlorés responsables du "goût de chlore".

Situé sur le lieu de la ressource pour Cheyron et à l'arrivée de l'adducteur Espissard à la Croix d'Ollier Bas Service (C.O.B.S.) les deux générateurs sont identiques.

Un nouvel appareil a été installé lors de la mise en service de la ressource « Perbost » il est situé eu réservoir C.O.H.S.

c) La surveillance de la qualité de l'eau

L'eau potable distribuée doit faire l'objet d'une surveillance permanente. D'où la présence d'analyseur de chlore en continu sur les sites de production. Le décret N° 91.257 du 7 mars 1991 précise :

Le contenu des paramètres à prendre en compte dans les analyses :

- bactériologique,
- physico-chimique.

Le type d'analyse à réaliser pour :

- la ressource,
- la production,
- la distribution.

Les fréquences annuelles d'analyse pour :

- la ressource,

- la distribution en fonction de la population.

Le rapport annuel 2008 de la D.D.A.S.S. (à la disposition du public en mairie au Service Technique) donne 100 % de conformité bactériologique et chimique sur la totalité des analyses effectuées.

Ceci est du à la mise en place des contrôles (1 à 2 fois par jour) des sites de production en sortie de réservoirs.

Les dépassements des références de qualité pour les paramètres chlorites et conductivités sont essentiellement du aux paramètres naturels de la ressource Espissard (eau acide, peu minéralisée) et à l'ajustement des appareils de traitement à la qualité de cette ressource. Bien que sans risque pour la santé des usagers. Une réflexion est en cours pour moderniser la production Espissard sur le site du captage (filtration, minéralisation).

d) Les travaux réalisés en 2008

Les travaux réalisés en 2008– adduction eau potable

Descriptif	Longueur ou quantité	Lieu	Montant €
Renouvellement réseau	80 ml PE 40	Roqua	13 289.00
Renouvellement réseau	25 ml PE 40	Route de Vals 6/22	9 500.00
Renouvellement réseau	92 ml PE 40	Chemin du Gaz	4 789.00
Renouvellement réseau	160 ml PE 40	Route de Vals 117/121	25 400.00
Renouvellement réseau	18 ml PE 40	Passage des Arceaux	3 200.00
Renouvellement réseau	160 ml PE 60	Chemin du Four	15 800.00
Renouvellement réseau	426 ml PVC 63	Chemin de la Digue	61 735.00
Renouvellement réseau	248 ml F 125	Route de Montélimar	73 674.00
Renouvellement réseau	60 ml F 100	Chemin des Fontaines	6 200.00
Total HT	1269 ml		213 587.00 HT
Total TTC			225 450.00 TTC
Branchements neufs	30 unités		68 889.60 TTC
Renouvellements branchements en conformité	128 unités dont 30 unités en plomb		
Renouvellement RV	10 unités		
Mise à niveau bac	188 unités		3 600.00 TTC
Approfondissement de forage		Perbost n°3	2 600.00 TTC
Diagnostic ouvrage génie civil (Socotec)			4 900.00 TTC
Boulevard Jean Mathon	700 ml F 200/150 et 125		167 000.00 TTC
Total			472 439.00 TTC

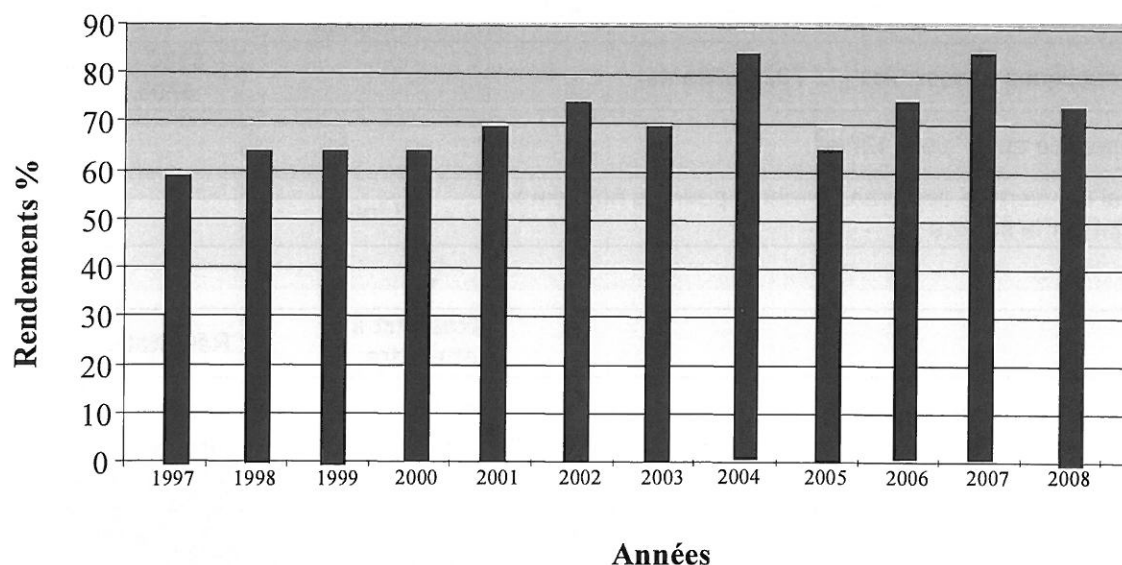
e) Les rendements du réseau

Rendements Nets des douze dernières années :

Années	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Rendements nets	59,4	62	65	63,4	68,5	71,8

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Rendements nets	70	81,5	62,2	71,36	82,56	75,28

Rendements nets de 1997 à 2008



Sur les douze dernières années, nous pouvons constater un rendement faible (60/65%), puis une amélioration dès l'engagement des procédures de recherche des fuites grâce :

- aux compteurs de production et de secteurs,
- à l'utilisation de matériels spécifiques (corrélateurs, microphones, pré-localisateurs),
- à l'utilisation d'une méthodologie appropriée.

Le rendement technique reflète à la fois l'état du réseau et l'efficacité des tâches d'exploitation. La chute des rendements est due à l'absence exceptionnelle de campagne de recherche de fuite sur l'année 2005.

Ceci s'explique par :

- la hausse des « travaux en régie » (TVA à taux réduit, marché immobilier soutenu...),
- les conditions d'opérations difficiles (travail de nuit, période hivernale, manœuvres de vannes très physique...),
- L'intégration de l'adducteur Espissard dans le calcul du rendement.

Il est donc dans notre intérêt de poursuivre les efforts pour réduire les pertes afin de diminuer les coûts de production et d'énergie sur le pompage, d'autant plus que les taxes de prélèvements sont en hausse constante.

2 - Les indicateurs de performance

a) Qualité de service à l'utilisateur

Indices de performances commun Eau et Assainissement	Résultat à atteindre	Résultat du service
Abonnés domestiques et assimilés (12 700 habitants)		6180 (eau potable) 5703 (assainiss.)
Prix TTC du service au m ³ pour 120m ³		3.07€
Délai maximal d'ouverture des branchements pour les nouveaux abonnés défini par le service	3 jours	3 jours

Indicateur	Résultat à atteindre	Résultat du service
Abonnés domestiques et assimilés	100%	6180
Taux de réclamations	1 /1000	1,94/1000
Taux de conformité des prélèvements sur les eaux distribuées réalisé au titre du contrôle sanitaire par rapport aux limites de qualité de microbiologie	100%	100%
Taux de conformité des prélèvements sur les eaux distribuées réalisé au titre du contrôle sanitaire par rapport aux limites de qualité pour les paramètres physico-chimique	100%	100%
Taux d'occurrence des interruptions de service non programmées	1 /1000	2,75/1000
Taux de respect du délai maximal d'ouverture des branchements pour les nouveaux abonnés	100%	100%

b) Gestion financière et patrimoniale

Indicateur	Résultat à atteindre	Résultat du service
Taux moyen de renouvellement des réseaux d'eau potable	2%	1,605%
Durée d'extinction de la dette de la collectivité	- de 5 ans	2.43 ans
Taux de recouvrement des factures émises en 2007 (au 31/12/2008)	3%	2,33%
Indice de connaissance et de gestion patrimoniale des réseaux d'eau potable	110/110	67/100
Montant des abandons de créance ou de versement à fond de solidarité	0.5/1000	0/1000

c) Performance environnementale

Indicateur	Résultat à atteindre	Résultat du service
Rendement du réseau de distribution	85%	75.28%
Indice linéaire des volumes non comptés	0.08 m ³ / jour / km	0.864m ³ / jour / km
Indice linéaire de pertes en réseaux	4 m ³ / jour / km	10.64 m ³ / jour / km
Indice d'avancement de la protection de la ressource en eau	100%	60 et 80%

CONCLUSION SERVICE DE L'EAU

Les investissements pour le renouvellement et la modernisation des installations du service se poursuivent.

Ceci se justifie par l'âge moyen élevé (environ 50 ans) pour une majorité de nos ouvrages. Pour les plus anciens issus du 19^{ème} siècle, leur valeur patrimoniale force le respect.

Soumis à de fortes contraintes et à l'œuvre du temps, ils nécessitent aujourd'hui des soins particuliers afin de conserver leurs fonctions premières garantissant ainsi la continuité du service.

Ces investissements se répartissent aux différents secteurs du service :

1. Pour la production d'eau, les diagnostics réalisés vont permettre la programmation de travaux spécifiques et la rénovation générale des sites, afin de satisfaire les normes actuelles. Une étude préliminaire sur la construction d'une station de potabilisation de la ressource Espissard a été réalisée. Un marché de maîtrise d'œuvre pour la rénovation des ouvrages génie civil va être lancé. Ces travaux feront l'objet d'un programme d'investissement pluriannuel. La ressource « Cheyron » fait l'objet d'une demande de modification de l'arrêté préfectoral de ses périmètres de protection afin d'intégrer les nouveaux éléments de l'étude hydrogéologique
2. Le réseau de transport a été renouvelé de façon importante ; 67 % pour l'adducteur F250 la Plaine. Une étude pour sécuriser le F350 a permis le contrôle des systèmes de sécurité et la mise à niveau d'une ventouse. Cet ouvrage est en bon état, son renouvellement n'interviendra pas avant 2020/2025. L'adducteur "ESPISSARD", canalisation la plus ancienne a été stoppée en novembre 2008 car les pertes étaient trop importantes environ 400 à 500m³ / jour.
3. Les ouvrages de stockages ont bénéficiés de diagnostics, leur rénovation se poursuit dans le cadre d'un marché de travaux avec maîtrise d'œuvre. Une attention particulière est portée sur les enduits intérieurs, l'étanchéité et le renouvellement des canalisations intérieures en acier inoxydable.
4. Le réseau de distribution a bénéficié d'investissements ciblés sur les zones cumulant les points faibles (fontes grises, tuyaux plombs, branchements non conformes).

Le rapport 2008 fait apparaître pour la première fois les indices de performances voulus par le législateur.

Ils présentent les avantages de tracer notre performance dans le temps, de faire des comparaisons inter-service mais aussi de visualiser nos points forts et faibles.

Ainsi la qualité du service à l'usager est satisfaisante dans son ensemble. Toutefois les conformités à 100% n'ont été obtenus qu'après arrêt de la ressource "ESPISSARD" dont l'insuffisance qualitative risquait le retour des analyses non conformes (conductivité et excès de chlorites).

La gestion financière et patrimoniale fait apparaître des investissements légèrement inférieurs à la règle mais surtout un indice de connaissance patrimoniale insuffisant, du fait de l'absence de plans et programme pluriannuels de travaux sur les réseaux. Un programme pluriannuel d'investissement est en cours d'élaboration et devrait permettre d'avancer sur ce point.

La performance environnementale n'est pas satisfaisante, hormis le rendement net.

L'indice d'avancement de la protection de la ressource en eau peut progresser avec la mise en place d'une procédure de suivi des arrêtés préfectoraux. Le service s'attachera à être en complète conformité avec la réglementation concernant la protection des ressources en eau.

En résumé, pour satisfaire les nouvelles exigences en matière de normes et d'objectifs, nous devons atteindre un niveau d'investissement suffisant (2% de la valeur du patrimoine) et efficace (identification des points faibles).

Cet objectif est en phase d'être avec un taux de renouvellement de 1.6% pour l'année 2008.

Les enjeux et objectifs sont d'importance majeure telle la continuité du service, le respect des normes du métier, satisfaire les projets de développement urbains et les usagers du service.

B. EAUX USEES ET ASSAINISSEMENT

Le service assainissement de la ville d'Aubenas assure :

- ⇒ l'entretien de 100 km de canalisations: la moitié est de type unitaire (EU et EP du centre ville), l'autre moitié est « séparative, » pour les quartiers écarts,
- ⇒ environ 3 000 branchements (5m en moyenne) soit 15 Km de canalisation de 125mm de diamètre,
- ⇒ 7 postes de relèvement des eaux usées.

1 - Sectorisation

Sur la Commune d'Aubenas, les eaux résiduaires sont traitées par deux stations d'épuration (STEP) différentes

- ⇒ STEP de Tartary, capacité : 5 500 Equivalents Habitants
- ⇒ STEP Intercommunale du Bourdary, capacité : 24 000 Equivalents Habitants : Aubenas - Saint Etienne de Fontbellon - Saint Sernin, Saint Didier

L'ensemble du secteur raccordé à la station de Pont d'Aubenas se divise **en deux bassins versants** élémentaires.

- Un réseau de type unitaire dessert les quartiers hauts d'Aubenas Ville et rejoint Pont d'Aubenas selon le tracé de la rue de l'Extrat.

A son extrémité, un déversoir d'orage permet par temps de pluie une surverse dans le collecteur principal "eaux pluviales", vers l'Ardèche.

- Un réseau de type séparatif pour les autres quartiers plus récemment équipés de collecteurs publics d'eaux usées.

2 - Les stations d'épuration

a) Station de Pont d'Aubenas

Elle épure les effluents du bassin versant «Nord »

- Type: boues activées
- Capacité nominale: 5 500 EH
- Date de mise en service : 1978
- Débit: entre 300 (temps sec) et 600 m³/j (temps de pluie)
- En cas de gros orages, la station peut recevoir jusqu'à 1 000 m³/j mais c'est exceptionnel. En général, la capacité atteinte est de 3 000 EH.
- Rejet dans l'Ardèche au droit de Pont d'Aubenas.
- Depuis 2010, cette station reçoit des effluents de la part des communes d'Ucel et de Mercuer, dans le cadre d'une convention intercommunale.

Ces rejets représentant 1500 Equivalents Habitants, la charge moyenne de la station s'élève maintenant à 3 500 E.H..

b/Station Intercommunale du Bourdary

Elle épure les effluents du bassin versant «Sud»

- Type: boues activées+bassin d'infiltration
- Capacité nominale: 24 000 EH
- Date de mise en service : 1989
- Débit nominal: 4 320 m³/j (de 2 200 à 3 200 m³/j par temps sec et jusqu'à 8 000m³/j par temps de pluie)
- Le déversoir d'orage en amont rejette 800m³/j en temps de pluie vers le Bourdary
- Rejet: dans l'Ardèche au droit de Vogüé

La qualité des rejets est actuellement tout à fait correcte malgré la diversité des raccordements industriels (blanchisserie, teinturerie, abattoirs, confiseries, cave vinicole).

Le milieu récepteur est, pour l'essentiel, l'Ardèche, avec la volonté de tendre vers un usage de baignade.

3 – Les zones d'assainissement

La commune d'Aubenas est classée dans les agglomérations produisant plus de 120 kg par jour de charge brute de pollution organique.

Le décret du 3 juin 1994 (chapitre 1^{er} section1) indique que chaque commune doit délimiter les parties de son territoire dans lesquelles l'installation d'un réseau de collecte ne se justifie pas.

Lors de l'élaboration du schéma général de l'assainissement en 1998, les sondages pour l'aptitude des sols ont indiqués qu'une majorité des terrains était favorable à l'assainissement autonome avec contraintes (tranchée drainante, filtre à sable....) ce qui augmente le coût du système de traitement.

Durant la période 2000 – 2010, la collectivité a donc souhaité améliorer son taux de collecte en apportant le service «assainissement des eaux usées» à 95% de la population (contre 80 % en 2000). Pour atteindre cet objectif, de nombreuses opérations majeures ont été réalisées :

-Opération «Perbost»: collecte des eaux usées à l'intérieur des périmètres de protection de la ressource du même nom de juillet 2001 à avril 2002.

-Opération «Grazza, Montargues, Nuelles, Chaudabri»:

.1^{ère} tranche Montargues et Nuelles:octobre 2002 à avril 2003

.2^{ème} tranche Chaudabri: juillet 2004 à juin 2005

-Opération «St Pierre, Tartary, Le Cheylard, Bellande»:

.1^{ère} tranche Cheylard, St Pierre, Tuileries, Pré St Antoine, Tartary, Ripotier, tronçon stade, Côte de Fontbonne: novembre 2002 à mai 2003

.2^{ème} tranche La Temple, Ripotier, Pradasse, Bellande, St Pierre, Bourdary: septembre 2003 à mars 2004.

-Opération « Chemin des fontaines, chemin de la Retraite et chemin de la Digue » : 2 tranches en 2006 et 2008.

Dans le futur, d'autres projets permettront de desservir des secteurs qui ont été identifiés comme prioritaires comme le long de l'avenue de Lattre de Tassigny (à court terme / moins de 5 ans), le Quartier de la Roche Noire et les constructions situées à l'Ouest du chemin des Muriers (réseau prévu à court terme) et le Hameau de Ville (système de traitement collectif avec filtre planté de roseaux, à moyen terme soit environ 5 ans) mais aussi le secteur du chemin du Lautaret, de la côte de Baza pour raccorder les constructions existantes (moyen terme) et chemin du Moulin (plus de 5 ans).

a/ Les zones d'assainissement non collectif

Ces zones concernent principalement:

-des secteurs de la Commune à habitat diffus (chemin du champ de la madeleine, route de lazuel, quartier de ville),

-des secteurs de la Commune à habitats très diffus et ayant vocation

- de terrains agricoles: zone A
- de terrains à protéger: zone N.

Les cartes d'aptitudes des sols réalisés en 1998 nous permettent de contrôler les filières de traitements indiquées sur les permis de construire, dans le cadre du Service Public pour l'Assainissement Non Collectif mis en place fin 2005.

On peut estimer que ces zones d'assainissement non collectif représentent environ 5% du volume des effluents et de la population de la Commune.

b/ Les zones d'assainissement collectif.

La population desservie dans ces zones est de l'ordre de 95% de la population totale de la Commune.

Cette population comprend les usagers individuels, les commerces, les activités industrielles, les établissements scolaires et hospitaliers.

4.-Diagnostic des réseaux d'eaux usées

Une étude diagnostic a été menée en 2005-2006 par le bureau d'études POYRY Environnement afin de vérifier si l'état des réseaux d'assainissement était compatible avec les charges hydrauliques et polluantes qui y transitent.

Des mesures de débit et de pollution ont été effectuées sur de nombreux secteurs, ainsi que des investigations plus poussées visant à détecter la présence d'eaux parasites de temps sec et de temps de pluie, et d'inversions de branchements (inspections caméra, essais fumée... etc...).

Cette étude a débouché sur un programme de travaux sur les réseaux qui s'échelonne sur la période 2009-2012 (élimination des eaux parasites, amélioration et équipement des déversoirs d'orage), et qui s'inscrit dans les objectifs du contrat de rivière de l'Ardèche.

Enfin, cette étude a permis de vérifier que la charge actuelle des stations d'épuration permettait de disposer de marges de manœuvre quant aux raccordements de nouveaux quartiers.

5 - Caractéristiques du réseau

a) Historique et nature du réseau

Les parties les plus anciennes sont de type unitaire (30 km environ) ; elles sont en gré ou en béton ; pour les canalisations principales de section importantes, elles sont en béton coulé en place. On trouve également des caniveaux ou des galeries maçonnées.

Les sections vont de 200 à 600 mm.

Les parties les plus récentes comprenant les extensions de réseau ou les rénovations dans la partie ancienne de la ville sont de type séparatif.

Les canalisations ont des sections moins importantes et sont en général en fibrociment ou en PVC.

Le repérage des réseaux séparatifs et unitaires, est effectué sur les plans des deux secteurs (station de Pont d'Aubenas et station intercommunale du Bourdary)

La longueur du réseau d'assainissement séparatif est d'environ 70 km auxquels il faut rajouter 7 km environ de branchements particuliers.

b) Inventaire des ouvrages annexes

7 postes de pompage servent à relever les effluents collectés sur les quartiers : Tartary, Mercoire, Le Cheylard, La Temple, Montargues, Chaudabri, St Pierre chemin des Iles, les Gras, Moulon Supérieur.

c) Réseau intercommunal

Il est réduit car les raccordements des réseaux des Communes de Saint Etienne de Fontbellon et de Saint Sernin se font à proximité immédiate de la station d'épuration.

Depuis l'adhésion de la commune de St Didier au syndicat du Bourdary, les effluents de St Didier /s Aubenas transitent par le collecteur St Martin/ St Pierre après relèvement.

L'intérêt de la mise en place d'une structure intercommunale réside dans le fait qu'elle permet de réaliser des économies sur les investissements (regroupement des effluents dans la même station) et facilite le fonctionnement général (mise en commun de matériel et de personnel).

Elle favorise également la cohérence dans les choix techniques et la programmation des opérations, qui représentent ainsi des gains financiers importants.

Tout en développant une solidarité entre les agglomérations voisines, elle apporte une réponse adaptée sur la protection de l'environnement.

C. EAUX PLUVIALES

Un Schéma Directeur de l'Assainissement Pluvial a été réalisé de manière conjointe au P.L.U. Il est présenté en annexe du P.L.U.

Structure du réseau

La ville d'Aubenas dispose d'un réseau pluvial très étendu constitué de :

- 49 km de réseau pluvial strict (réseau séparatif)
- 21 km de réseau unitaire (collecte des Eaux Usées et Eaux pluviales)
- 18 déversoirs d'orages (délestage du réseau unitaire vers un exutoire pluvial)

Outre ces 70 km de réseau, de nombreux fossés aériens parcourent la plaine de l'Ardèche à l'Est de la Commune. Le centre ancien repose majoritairement sur un réseau unitaire très dense et équipé de grilles et d'avaloirs qui collectent directement les eaux de ruissellement. En cas de saturation du réseau, les grilles existantes et les fortes pentes du secteur engendrent des débordements et des ruissellements sur les voiries.

Sur la partie sud de la commune, le réseau s'étale sur la plaine de l'Ardèche et se compose principalement de fossés aériens enherbés ou bétonnés ainsi que de tronçons enterrés de grande capacité. Compte tenu de sa localisation dans le lit majeur, le réseau est donc sensible aux niveaux d'eau de la rivière.

Le diagnostic permet de faire ressortir un réseau structurant (réseau principal) de près de **30 km**, repartis en plus de **235 tronçons**. Ce réseau est majoritairement composé de réseau enterré en amont et de plusieurs fossés aériens sur l'aval (quartiers Saint-Pierre, les Onze Milles Vierges). Sur la vingtaine de déversoirs d'orage (DO), on note l'importance de 3 DO « stratégiques » en aval de secteurs densément urbanisés qui voient transiter la majorité des volumes déversés vers le milieu naturel. Ceux-ci sont le DO de la Gare, le DO dit de « LIDL » et le DO de Pont d'Aubenas.

Le réseau structurant est décomposé de la manière suivante :

Capacité	Nombre de tronçons concernés	Longueur (m)	Proportion
nulle (contre-pente)	1	117.8	0.4%
entre 0 et 0.5 m ³ /s	32	4233.6	14.3%
entre 0.5 et 1 m ³ /s	45	5649.0	19.0%
entre 1 et 5 m ³ /s	86	9362.2	31.5%
entre 5 et 10 m ³ /s	31	5207.5	17.5%
supérieure à 10 m ³ /s	40	5142.7	17.3%
SOMME	235	29712.8	100.0%

Principaux dysfonctionnements

(1) Chemin de la Croix d'Ollier – Route de Vals: Le bas du chemin est particulièrement sensible au ravinement et au ruissellement pluvial du versant Sud (depuis le chemin des Fontaines notamment). Le risque pluvial est présent en amont et en aval de la route de Vals malgré la capacité suffisante de l'ouvrage qui transite sous la route (cf. photo ci-contre).

(2) Quartier des Oliviers : Le repérage du réseau fait ressortir la présence d'eaux usées dans le réseau pluvial.



(3) Traverse des Chaussades : L'insuffisance probable du tronçon pluvial en amont de la Traverse est illustrée par la mise en charge régulière du regard 281 (cf. fiches regards) pour des épisodes de pluie fréquents. Il en découle des débordements sur le chemin rural qui rejoignent ensuite la Traverse.

(4) Chemin de la Chareyrasse : De forts ruissellements sont observés sur la chaussée et les parcelles privatives à proximité. La fréquence des débordements est élevée. A priori, ce dysfonctionnement est causé par la capacité restreinte du fossé pluvial qui borde la voie.

(5) Rue de l'Aguyane : Le réseau pluvial enterré de cette voie est soumis à des mises en charge rapides en cas d'orages. Des débordements peuvent être observés.

(6) Route de Montélimar : La capacité d'évacuation du réseau est remise en cause sur le tronçon qui s'étend du rond-point d'entrée de ville au rond-point de la RN 102. Les débordements sont fréquents depuis le fossé pluvial situé au Sud de la voie routière.

(7) Chemin de Bois Vignal : Le réseau pluvial situé en aval du déversoir d'orages dit du « LIDL » se compose alternativement de conduites enterrées DN 600 et DN 800 qui débouchent sur un fossé bétonné. Ce tronçon collecte une grande partie du réseau unitaire du centre ville d'Aubenas et est sujet aux débordements récurrents sur la voirie et sur les parties privatives en aval (entre le chemin de Bois Vignal et l'avenue de Bellande). Les mises en charge du réseau engendrent des dégradations des murs de propriétés.

(8) Fossé pluvial entre Bellande et l'avenue Jean Monnet : Le réseau pluvial y est insuffisant en amont de l'avenue Jean Monnet ce qui engendre des dégradations importantes et régulières du mur de clôture de l'entreprise « Transports Mazet ». Les débits transitant par cet axe pluvial semblent bien supérieurs à la capacité du fossé. Des travaux de remise en état ont été entrepris récemment par le propriétaire.

(9) Fossé aérien (Sud Ripotier – Est Chemin de St Pierre) : Le réseau pluvial qui traverse les parcelles agricoles est majoritairement constitué d'un fossé enherbé avec des ouvrages cadres de franchissement. Plusieurs laisses de crues sur les deux rives laissent entendre la récurrence des débordements.

(10) Chemin de Fontrome : Le fossé pluvial présente une faible pente qui diminue la capacité d'écoulement. Des débordements sont signalés au niveau des jardins privés des HLM. Le tronçon le plus sensible est situé entre les chemins de Saint Pierre et de Fontrome (cf. photo ci-contre).



(11) Avenue de Bellande – Chemin de la Jardinerie : A proximité de la RD104, l'avenue de Bellande est sujette aux inondations sur chaussée. Ainsi en amont du chemin de la Jardinerie, certaines habitations et parcelle privées sont fréquemment inondées de plusieurs dizaines de centimètres. La présence de plusieurs avaloirs et grilles pluviales ne suffit pas à collecter l'ensemble des eaux de ruissellement et provoque même ponctuellement des débordements depuis le réseau enterré. Ce problème se répercute directement à l'aval sous forme de ruissellement pluvial intense sur les surfaces commerciales (Gamm Vert) et les parcelles avoisinantes.

(12) Chemin du Pré Saint Antoine : Des débordements peuvent être observés sur le chemin assez fréquemment. A première vue, ces dysfonctionnements sont provoqués par des capacités limitées sur certaines parties du tronçon. Une grande variabilité de la section en travers du fossé pluvial a été repérée.

D. DECHETS

La compétence « collecte et traitement des ordures ménagères » est assurée par la Communauté de Communes du Pays d'Aubenas Vals depuis le 1^{er} janvier 2004. La compétence « traitement des déchets » a été transférée au SIDOMSA (Syndicat Intercommunal de Destruction des Ordures Ménagères du Secteur d'Aubenas).

Le SIDOMSA regroupe 98 communes d'Ardèche pour 62 200 habitants, sur un territoire de plus de 1100 km² du bassin d'Aubenas à la Montagne ardéchoise.

L'ensemble des collectes est effectué en régie avec les fréquences spécifiques selon le type de déchet et le quartier.

- Le verre, les papiers - journaux – magazines et les piles sont collectés sur des points d'apport volontaire implantés sur la Commune (environ 1 pour 500 habitants).
- Les déchets divers (bois, ferrailles, déchets verts, DEEE, cartons,...) sont collectés sur la déchetterie de LABEGUDE.

Les ordures ménagères résiduelles

Elles représentent environ 8000 tonnes / an sur la Communauté de Communes.

Il n'y a pas de conteneurisation obligatoire, la collecte se fait donc en bacs (de 120 L à 770 L), en poubelles ordinaires ou en sacs.

Fréquence de collecte :

- 6 collectes par semaine sur AUBENAS Centre et Pont d'Aubenas Centre,
- 4 collectes par semaine pour les Lycées – Hôpitaux,
- 3 collectes par semaine dans le secteur « proche périphérie »,
- 2 collectes par semaine en « zone rurale ».

Les déchets sont transférés à l'usine de traitement du SIDOMSA située LAVILLEDIEU : une partie est compostée, l'autre partie est évacuée par camion sur un site d'enfouissement dans la Drôme depuis la fermeture du centre de stockage des déchets ultimes de Lavilledieu.

Les emballages ménagers (tri sélectif)

Ils représentent environ 450 tonnes / an sur la Communauté de Communes.

La collecte est conteneurisée : bacs jaunes de 120 L à 770 L.

Fréquence de collecte :

- Mercredi : Centre ville + Les Oliviers,
- Jeudi semaine paire : écarts Ouest + quartier de ville,
- Jeudi semaine impaire : écarts Est.

Les emballages sont amenés sur le site de l'usine Plancher à LAVILLEDIEU pour tri, mise en balles et expédition pour valorisation.



Bacs de tri sélectif Place de l'Airette.

Les encombrants ménagers

Ils représentent environ 70 tonnes / an sur la Communauté de Communes.
La collecte se fait en porte à porte après inscription en Mairie.

Fréquence de collecte :

- 1er lundi du mois : Centre ville + écarts Ouest + quartiers de Ville
- 3ème lundi du mois : Centre ville + écarts Est

La collecte se fait avec 2 petits véhicules : un pour les ferrailles, un pour les objets divers.
La ferraille est valorisée, les objets divers sont déposés en déchetterie.

Les cartons des professionnels

Ils représentent 350 tonnes / an sur la Communauté de Communes.
La collecte se fait en porte à porte. Elle ne concerne que les petits producteurs.

Fréquence de collecte : tous les mercredis.

Les cartons sont amenés sur le site de l'usine Plancher à LAVILLEDIEU pour valorisation.

Papiers, journaux, magazines

Le SIDOMSA a mis en place une collecte en porte à porte pour les établissements publics, établissement scolaires, entreprises.

Fréquence de collecte : une fois par quinzaine.

Ils sont amenés sur le site de l'usine Plancher à LAVILLEDIEU pour valorisation ;

Déchets d'activités de soins à risque infectieux (DARSI)

Ce service d'apport volontaire en déchetterie, mis en place par le SIDOMSA, est réservé aux particuliers en automédication.

Déchetterie

La déchetterie intercommunale est située sur la commune de Labégude au niveau de l'ancienne plate forme de la SNCF.

Elle est ouverte du lundi au samedi et le dépôt est gratuit pour les habitants du territoire.

Evolution des tonnages¹

En 2006 le SIDOMSA traitait environ 33000 tonnes de déchets par an, répartis de la manière suivante :

- Verre : 2414 tonnes
- Papier, journaux, magazines : 1445 tonnes
- Collecte Sélective : 1244 tonnes
- Déchèteries : 6567 tonnes
- Déchets verts : 1388 tonnes
- Déchets divers : 154 tonnes
- Ordures ménagères : 19754 tonnes

Ce chiffre tend à augmenter de 2% par an.

¹ Chiffres à l'échelle du Syndicat Intercommunal. Site internet du SIDOMSA